



Didier Lemarchand©

C'est une alose à gésier de 254 mm qui nage dans les rivières de l'Amérique du Nord. Son corps est fortement comprimé. De face, cette compression produit un double menton et des paupières adipeuses. Si Monsieur qui doutait déjà de mon propos ! C'est une alose à gésier, vous dis-je, une alose à gésier au corps bleu argenté sur le dos et le haut des flancs mais au ventre laiteux. Ses écailles se dorment au soleil, s'irisent même de bronze à l'approche de la surface de l'eau. Par quel mystère, cette espèce possède-t-elle une tache plus foncée, juste au-dessus de la base de la nageoire pectorale ? « L'Alose à gésier se rencontre dans les eaux du talus atlantique ». L'expression déverrouilla ma page blanche. Une après-midi de grésil où je m'ennuyais, j'ai lu cela dans le bulletin 184 de l'Office des recherches sur les pêcheries du Canada (Ottawa, 1974). C'était à Sault-Sainte-Marie où cascadedent les eaux du Lac Supérieur.